Sortir du nucléaire



N°91 / JUIN 2012 / JOURNAL D'INFORMATION

L'INVITE Franz Weber

Notre Terre peut-elle encore être sauvée ?



Oui, si nous avons la volonté absolue de la protéger coûte que coûte. Au prix de nos loisirs, au prix de notre confort, au prix de

notre routine. Si nous sommes prêts à sortir de nous-mêmes, à ne plus nous laisser marcher sur les pieds. Car notre

volonté déclenchera en notre sein un feu capable d'effrayer les pontes de la destruction. Ne vous laissez pas abattre! Ne vous laissez jamais abattre!

Ne dites jamais « je n'y peux rien, je n'ai aucune chance contre ceux d'en haut». Chacun d'entre nous est en mesure de déplacer des montagnes, il suffit d'avoir confiance en soi. Il faut faire le premier pas.

Levez-vous, soyez courageux, intraitables, inébranlables! Car ceux d'en haut ne sont en haut que parce que vous les y laissez. Dites-le à vous-mêmes et dites-le à tout le monde : Seul doit être en haut qui pro-

tège le pays, la terre, la Vie. Une fois sorti de la léthargie, une fois poussé le premier cri d'indignation, on en sort grandi. Le meilleur de nous-mêmes s'en trouve renforcé, notre courage civique peut atteindre des sommets. Le courage civique, c'est oser nager à contre-courant, c'est donner une voix à ses convictions intimes. Le courage civique est une profession de foi publique : « J'en suis là, je ne puis faire autrement. »

Allemagne: nucléaire ET effet de serre diminués!

En Suisse, un an après Fukushima, le Conseil fédéral affirme que si l'amélioration de l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables ne suffisent pas à remplacer le nucléaire, la construction de centrales à gaz sera nécessaire pour répondre à la demande d'électricité. Placée dans la même situation, qu'a fait l'Allemagne?



Militant devant le Reichstag, Berlin.

Le gouvernement, soutenu par tous les partis, a décidé l'arrêt de 8 centrales nucléaires sur 17 et a reprogrammé la sortie du nucléaire pour 2020.

Les défenseurs de l'atome proclament que les Allemands s'en sortent uniquement grâce au charbon et qu'ils ne pourront « sortir du nucléaire » qu'en augmentant leurs émissions de CO₂.

Cette affirmation est contredite par les statistiques de l'énergie : en 2011, l'Allemagne n'a pas brûlé plus de gaz ni de charbon, mais a gaspillé moins d'électricité (moins 2 TWh), réduit ses exportations d'électricité (moins 6,5%) et augmenté sa production d'énergie de sources renouvelables grâce au rachat à prix coûtant du courant vert (plus 19%). Et elle maintient ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre de 80 % d'ici 2050, en augmentant l'efficacité de 2% par an et en portant la part des renouvelables à 60%.

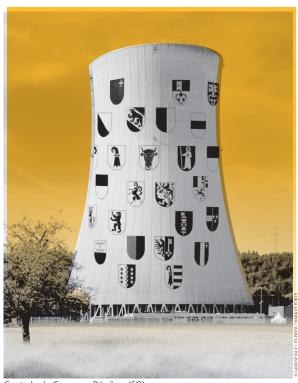
Pourtant, l'Allemagne est bien en train de construire pour 10 GW de centrales fossiles? Oui mais ces installations remplacent des centrales vétustes et polluantes par des centrales plus efficaces qui réduisent la part des centrales à charbon au profit de centrales à gaz et à cogénération, qui émettent deux fois moins de CO, par kWh produit.

L'Allemagne réussit donc tout à la fois à arrêter 8 centrales nucléaires, à construire de nouvelles centrales à gaz et améliorer son bilan carbone, et elle reste exportatrice nette de courant, particulièrement en hiver, avec une marge de 6,3

Un an après l'accident de Fukushima, l'Allemagne emprunte donc la voie d'une sortie du nucléaire tout en maintenant la lutte contre le changement climatique. Un exemple à suivre pour la Suisse. CvS

Quel rôle pour les cantons?

Où se trouve la clef pour sortir du nucléaire ? Dans un tiroir du bureau de Mme Leuthard ou de Mme Widmer-Schlumpf ? Et si les clefs pour sortir du nucléaire étaient dispersées dans le pays ? Après nous être penchés dans nos éditions précédentes sur ce que les autorités fédérales puis ce que les fournisseurs d'électricité pouvaient faire, nous nous concentrons ici sur le rôle des cantons. Sortir du nucléaire est aussi leur affaire !



Centrale de Goesgen, Däniken (SO).

Depuis l'annonce d'intention de Sortir du nucléaire qui s'apparente pour l'instant au "demain j'arrête" d'un fumeur chronique, la Suisse semble être tombée dans les travers des pays centralisés, où les citoyens passent leur temps à commenter les décisions de leurs gouvernants et à s'en plaindre. Un peu comme si nous avions oublié que nous vivons dans un pays fédéral. Contrairement à la répartition des tâches dans un pays centralisé, il y a de nombreuses choses importantes à faire pour sortir du nucléaire que seuls les cantons peuvent décider et mettre en oeuvre. Petit tour d'horizon non exhaustif.

Orienter les grands groupes énergétiques

Les trois grands groupes énergétiques qui exploitent les centrales nucléaires en Suisse (FMB/BKW; Axpo, Alpiq) ont un statut semi public au capital détenu en majorité par des collectivités publiques (cantons et communes).

A la fin de chaque exercice financier annuel les cantons et communes touchent des dividendes qui entrent dans leurs caisses. Mais là ne s'arrête pas leur relation avec ces groupes. Les cantons siègent aussi lors de réunions des détenteurs du capital. C'est là que les orientations générales de ces groupes sont confirmées ou que des réorientations sont décidées. Pour l'instant alors que les gouvernements cantonaux parlent tous de virage énergétique (vers un approvisionnement à 100% renouvelable), on

ne les entend pas encore lorsqu'il s'agit de relayer cette opinion au sein des grands groupes énergétiques qui leur appartiennent pourtant.

Diriger les fournisseurs d'électricité locaux

Les cantons et les communes détiennent des participations souvent majoritaires dans le capital des fournisseurs d'électricité locaux (Groupe e, SIG, SIL, Romande énergie, etc). Ces fournisseurs sont subordonnés au politique, qui détient donc un levier important pour mettre en oeuvre les instruments du virage énergétique : augmentation de l'efficacité énergétique et de la production d'énergie d'origine renouvelable. Les fournisseurs d'énergie cantonaux ont une position unique pour permettre la sortie du nucléaire : Ils sont en relation directe avec les consommateurs d'électricité (ménages et PME), ce sont donc eux qui peuvent, avec l'appui des cantons, déployer des programmes d'aide à la réduction de la consommation d'électricité. Certains le font déjà : SIG, EWZ (Zürich) et EWB (Bâle). Ce sont aussi ces fournisseurs qui sont les mieux placés pour faire croître la production d'électricité d'origine renouvelable. Les fournisseurs d'électricité de Bâle, Genève et Vaud permettent en effet aux projets de nouvelles installations renouvelables de voir le jour en rachetant à prix coutant le courant vert produit par les particuliers, ce qui permet de rentabiliser ces projets. En attendant le déblocage du programme « fédéral » Swissgrid - RPC pour l'instant épuisé en début d'année, ces quelques fournisseurs locaux jouent un rôle tampon salutaire. Les cantons et communes peuvent aussi construire directement de nouvelles installations produisant de l'électricité renouvelable, par exemple des petites centrales de chauffage à bois ou biomasse raccordés aux bâtiments.

En finir avec les chauffages électriques

Les chauffages électriques consomment de façon très inefficace une quantité énorme d'électricité, à savoir en hiver la production de Mühleberg, Beznau I et II et même, les jours de grand froid, celle des 5 centrales nucléaires. Leur remplacement par des chaudières ou poêles à bois modernes et par les pompes à chaleur lorsqu'elles ont de bonnes performances en hiver ne doit pas tarder. Fribourg par exemple a décidé que ces chauffages d'un autre âge devaient tous être remplacés avant 2025, Vaud prépare une décision similaire. Même si le délai prévu par ces 2 cantons est bien long, les autres devraient s'inspirer de cette mesure.

Rénover les bâtiments passoires

La pompe électrique à chaleur est

statistiquement le premier choix de chauffage pour des bâtiments lors de rénovations et de constructions. Dorénavant, moderniser l'isolation thermique d'un bâtiment est donc une clef pour réduire la consommation d'électricité

«ce sont les cantons et les communes qui détiennent le capital des groupes énergétiques.»

et sortir du nucléaire. Or le Programme bâtiment de la Confédération, même s'il a été revu à la hausse, est victime de son succès. Etant donné le nombre élevé de propriétaires requérant l'aide financière du Programme, la somme versée pour chaque rénovation s'en retrouve bien diminuée. Les cantons ont ici un rôle à jouer, comme pour la RPC. Ils peuvent créer des aides complémentaires pour augmenter le nombre de rénovations thermiques entreprises et augmenter la part de rénovations qui viseront des

valeurs Minergie P.

Pour créer des cas d'école et entraîner les professionnels du bâtiment, les cantons devraient montrer l'exemple en ne construisant ou subventionnant que des bâtiments produisant plus d'énergie qu'ils n'en consomment et en planifiant la rénovation énergétique de tous les bâtiments qui leur appartiennent.

Ils devraient aussi simplifier toutes les procédures et démarches nécessaires à la rénovation énergétique des bâtiments et rendre celles-ci moins onéreuses.

Faciliter l'essor des renouvelables

Les réglementations cantonales en place datent d'avant Fukushima, une époque où le virage énergétique était encore discuté. Aujourd'hui une série de lois et de réglementations doivent être adaptées dans les cantons pour que les milliers de projets d'installation de panneaux solaires ne soient plus bloqués pour des raisons souvent indues de

"préservation du paysage" ou de "protection de sites historiques". La législation doit aussi évoluer pour que des sites propices à l'installation d'éoliennes soient délimités par les autorités cantonales en collaboration avec les communes.

Les clefs pour sortir la Suisse du nucléaire sont décidément dispersées dans le pays. Alors la prochaine fois que vous entendrez quelqu'un se plaindre de "ceux de Berne", rappelez leur que tout ne se décide pas là bas; la prochaine fois que vous entendrez des élus cantonaux se lamenter du conservatisme des grands groupes énergétiques, rappelez leur que ce sont les cantons et les communes qui détiennent le capital de ces groupes.

Dans notre prochain journal nous nous concentrerons sur le rôle que les personnes peuvent jouer pour sortir la Suisse de l'impasse nucléaire. PdR

PIONNIERS Kurt Fischer

Consultant, né en 1931 à Bienne, membre du comité de Sortir du nucléaire

Depuis quand es-tu critique envers le nucléaire ?

Dans les années 50, j'ai beaucoup critiqué les essais de bombes nucléaires avant de militer contre le nucléaire civil. Au début, me sentant très seul, je me suis renseigné en lisant la biographie d'Albert Einstein, que je vénère toujours, et de livres abordant ces sujets. J'ai participé le 6 avril 1975 à une grande marche sur le terrain prévu pour une centrale nucléaire à Kaiseraugst, un projet qui a dû être abandonné. A l'époque, nous étions de petits groupes déterminés mais dispersés, avec de faibles moyens financiers, nous exprimant le plus souvent par des manifestations et des marches.

Comment ton entourage a-t-il réagi?

Ma famille ne s'intéressait pas à ça, il y avait plutôt de l'incompréhension de leur part et la plupart de mes collègues contestaient ma position, prétendant que l'énergie nucléaire était nécessaire et sans danger. Je me souviens avoir dû cacher mon opinion lors de visites de centrales nucléaires et de conférences données par des sociétés nucléaires où je me rendais pour en prendre la température.

Et cette photo?

Elle a été prise en 1960 par un ami avec qui nous roulions à travers le Sahara jusqu'à Abidjan avec notre Citroën 2CV. Notre randonnée a été retardée en attendant de recevoir le visa pour la traversée du désert par les autorités à Paris, à cause du premier essai atmosphérique d'une bombe nucléaire dans ce désert par les militaires français, tenu secret jusqu'à son explosion le 13.2.1960, nous l'avons appris bien plus tard!

Propos recueillis par Ph de Rougemont



Festivals de la Terre

L'espoir et la détermination que Franz Weber nous appelle à cultiver en nous (voir page 1) sont justement ce que les Festivals de la Terre mettent en avant, dans 20 pays cette année. Sortir du nucléaire tiendra un stand d'information, de récolte de signatures et de dialogue aux éditions de cet été à Lausanne et Cernier (détails ci-contre). Tant à Cernier qu'à Lausanne, nous serons comme d'habitude placés parmi les autres exposants de la thématique énergie, qui montrent chacun une partie des solutions pratiques pour effectuer le virage énergétique. Ces festivals mêlent intelligemment écologie, culture populaire, bien-être et développement personnel. Faisons le plein d'espoir pour changer notre consommation d'énergie! Dates et liens dans l'agenda ci-contre.



Lausanne juin 2011; stand au Festival de la Terre. DR

Radioactivité par la mer

L'institut océanographique de Woods Hole (USA) a confirmé que de l'eau contaminée provenant de Fukushima se déplace vers les côtes nord-américaines en suivant les courants marins. TEPCO a du relâcher des dizaines de milliers de tonnes d'eau de refroidissement jusqu'à 50 millions de fois plus radioactive que l'eau de mer dans l'océan Pacifique. Il n'y a pas de solution connue pour gérer ces déchets ni d'expérience préalable pour connaître l'impact sur la nature et l'homme. L'eau contaminée devrait atteindre les côtes américaines en 2013. AZ

Radioactivité par l'air

Le journal médical relu par des pairs "International Journal of Health Services" a publié en décembre 2011 une étude estimant que plus de 14'000 décès en excès des statistiques habituelles survenus dans les 3 mois qui ont suivi l'accident de Fukushima peuvent être imputés aux retombées radioactives de la catastrophe. Cela correspond à un accroissement de 4.5% par rapport à la même période en 2010. Cette augmentation concerne surtout les enfants de moins de 1 an et les personnes déjà fragilisées. Cela corrobore la nouvelle doctrine admise par l'OMS selon laquelle il n'existe pas de seuil d'exposition aux radiations en dessous duquel il n'y aurait pas de risque pour la santé. AZ

AGFNDA

Cours d'écoconstruction, solaire, double-flux, etc.

Du 28 mai au 27 juin à Ayent (VS) Cours de 1 à 3 jours, inscription nécessaire www.fe3.ch

Visite de Saxon soleil

Jeudi 31 mai 2012 de midi à 14h à Saxon Visite de la plus grande centrale solaire du Valais Délai d'inscription: 29.05

www.crem.ch/5a7SaxonSoleil31mai2012

Cours solaire thermique

Samedi 9 juin 08h-21h30, Théâtre Sévelin 36, Lausanne Cours d'autoconstruction de panneaux solaires thermiques www.sebasol.ch/cours.asp

Festival de la Terre - Lausanne

Du 8-10 juin au Parc de Montbenon à Lausanne Visitez nous au stand à l'espace énergies! lire ci-contre

www.nicefuture.com/festivaldelaterre

Fête de la Terre - Cernier

25 et 26 août à Evologia, Cernier (NE) Visitez nous au stand! lire ci-contre www.evologia.ch/fete_la_terre.asp

La vigie devant l'OMS à Genève a besoin de nouveaux participants

Pourquoi pas vous ?

Inscriptions: paul.roullaud@free.fr Renseignements: www.independentwho.org

Fribourg fin avril, récolte de signatures au salon ecoHome. DR

Impressum

Editeur : Association Sortir du nucléaire Rédacteur en chef : Marc Oran Imprimerie : Unipress SA Mise en page : Jonas Scheu Fichier : Thierry Logoz Expédition : CROEPI Ont collaboré à ce numéro : Franz Weber; Kurt Fischer; Philippe de Rougemont; Christian van Singer; Anouk Zosso Tirage : 5'000 ex.

Association Sortir du nucléaire

CP 1378 - CH 1001 Lausanne www.sortirdunucleaire.ch info@sortirdunucleaire.ch 076 517 00 20 (heures de bureau) CCP 10-191179-8

Changement d'adresse?

SVP épargnez-nous des recherches évitables Indiquez nous directement vos changements d'adresse:

info@sortirdunucleaire.ch CP 1378 - CH 1001 Lausanne